

Leçon 7 2^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 7 mai 2011

*O Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.
Ps. 51 : 12.*

Le Seigneur purifie le cœur tout comme nous aérons une pièce. Nous ne fermons pas portes et fenêtres et nous n'y jetons pas quelque produit désinfectant ; au contraire, nous ouvrons toutes grandes les portes et les fenêtres pour laisser entrer l'atmosphère purificatrice du ciel... A son exposition, nos impulsions et nos sentiments seront débarrassés de la poussière de l'égoïsme et de la mondanité. La grâce de Dieu doit assainir notre esprit ; l'imagination doit contempler des thèmes célestes ; chaque élément de notre nature doit être purifié et vitalisé par l'Esprit de Dieu.

God's Amazing Grace, p. 206; *La puissance de la grâce*, p. 207.

David ne manifesta pas l'esprit d'un incroyant. S'il avait eu l'esprit des chefs des nations qui l'entouraient, il n'aurait pas toléré que Nathan dépeigne le tableau de son crime sous des couleurs tellement abominables. Il aurait mis à mort celui qui fidèlement l'aurait repris. Mais, malgré la grandeur de son trône et de son pouvoir illimité, le fait de reconnaître humblement tout ce dont il était accusé montre qu'il craignait encore la parole de Dieu et qu'il tremblait devant elle.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 2, p. 1023 ;
Commentaires d'Ellen White sur 2 Samuel 12 :13.

Dimanche, le 8 mai 2011

Plus de huit mille Lévites et descendants d'Aaron entouraient le roi. Prêtres et anciens, revêtus de leurs vêtements sacrés, officiers et soldats aux épées et aux casques étincelants, ainsi que des étrangers venus de loin, assistaient à la cérémonie, debout, autour de David drapé d'une robe royale. L'onction faite par Samuel, qui n'avait été que prophétique, fut renouvelée. Sur la tête du fils d'Isaï, le prêtre versa l'huile qui le consacrait aux saintes fonctions de vice-roi de Dieu. Le sceptre fut placé entre ses mains et le diadème sur son front. La charte qui consacrait sa légitime autorité fut couchée par écrit, et le peuple prêta le serment de fidélité.

La cérémonie terminée, Israël avait un roi divinement choisi. L'homme qui, en se confiant en Dieu, avait patiemment attendu, contemplait l'accomplissement de ses promesses. « Le pouvoir de David allait grandissant, et l'Eternel, le Dieu des armées, était avec lui ». 2 Samuel 5 :10.

Patriarchs and Prophets, pp. 701, 702; *Patriarches et prophètes*, pp. 681, 682.

Sous le règne de David et de Salomon, Israël devint une nation puissante qui eut souvent l'occasion d'exercer une forte influence en faveur de la justice et de la vérité. Le nom de Dieu y était exalté et honoré, et le but pour lequel les Israélites avaient été établis au pays de Canaan promettait de se réaliser pleinement. Les barrières avaient été renversées, et ceux qui venaient des pays païens pour chercher la vérité en Israël n'en repartaient pas déçus. Les conversions se multipliaient et l'Eglise de Dieu sur la terre s'agrandissait et prospérait. *Prophets and Kings*, p. 25 ; *Prophètes et rois*, p. 15.

Le royaume d'Israël avait alors atteint les limites promises à Abraham et répétées plus tard à Moïse: « Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve de l'Euphrate ». Israël était devenu une nation puissante, respectée et redoutée des peuples qui l'entouraient. Dans l'intérieur de ses Etats, l'autorité de David était incontestée. Il jouissait, comme peu de souverains, de l'affection et de la fidélité de son peuple. Il avait honoré Dieu : Dieu l'honorait en retour.

Au sein de cette prospérité, cependant, un grand danger le guettait. Ce fut au temps de son plus grand triomphe extérieur que David courut le péril le plus sérieux et qu'il subit sa plus humiliante défaite morale.

Patriarchs and Prophets, p. 716; *Patriarches et prophètes*, p. 694.

Lundi, le 9 mai 2011

Ce sont là les leçons que la Bible nous donne et dont nous avons besoin: car avec la révélation du péché, nous avons aussi celle de la rétribution. La douleur et la repentance du coupable, les plaintes de l'âme affligée par ses fautes nous arrivent à travers les siècles et nous disent que l'homme avait alors, comme de nos jours, besoin de la miséricorde et du pardon divins. Cela nous enseigne que, s'il punit le crime, Dieu a pitié du pécheur repentant et lui pardonne.

Dans sa providence, le Seigneur a vu qu'il était bon d'enseigner et d'avertir son peuple de diverses manières. Il lui a fait connaître sa volonté par des ordres directs, par les écrits sacrés

Si le peuple de Dieu voulait reconnaître que le Seigneur est à l'œuvre, et voulait accepter ses enseignements, il se trouverait sur un sûr chemin, et la lumière le conduirait à travers les ténèbres et le découragement. David apprit la sagesse grâce à la manière dont Dieu agit avec lui, et il s'humilia jusqu'à terre devant le châtiment du Très-Haut. La fidèle représentation de son état, faite par le prophète Nathan, lui révéla ses péchés et l'aida à s'en séparer. Il accepta le conseil avec douceur et s'humilia devant Dieu. « La loi de l'Eternel est parfaite. s'écria-t-il, elle restaure l'âme. » Ps.19:8.

Les pécheurs repentants n'ont aucune raison de désespérer parce qu'on leur rappelle leurs transgressions et qu'on les avertit du danger. Ces interventions leur montrent à quel point Dieu les aime et désire les sauver. Qu'ils suivent seulement le conseil de Dieu et fassent sa volonté, afin d'hériter la vie éternelle. Le Seigneur place son peuple devant ses péchés afin qu'il les voie dans toute leur énormité, à la lumière de la vérité divine. Il faut dès lors y renoncer pour toujours.

Dieu est aussi puissant aujourd'hui pour sauver du péché qu'il le fut au temps des patriarches, de David, des prophètes et des apôtres. La multitude des cas relatés dans l'histoire sacrée, lorsque Dieu délivra les siens de l'iniquité, devrait porter le chrétien de notre époque à recevoir avec empressement, l'instruction divine et à perfectionner son caractère afin qu'il soutienne l'inspection sévère du jour du jugement.

Review and Herald, January 22, 1880; *Témoignages*, vol. I, pp. 503, 506, .507.

Avec le temps, la faute du roi fut connue, et on le soupçonna d'être coupable de la mort d'Urie. Le Dieu qui l'avait soutenu et élevé était déshonoré, et son nom exposé à l'opprobre. D'autre part, le niveau de la piété baissait, et l'horreur du péché était obliérée dans bien des cœurs. Les mécréants s'enhardissaient dans le mal.

Le prophète Nathan fut chargé de porter à David un message de la plus grande sévérité. Peu de souverains auraient accepté d'entendre des paroles semblables sans infliger la mort à celui qui aurait osé les prononcer. Sans sourciller, mais avec une sagesse toute divine, Nathan délivra la censure dont il était chargé. Commencé par gagner la sympathie du roi, il réveilla ensuite sa conscience et finit par lui arracher un arrêt qui retomba sur sa propre tête...

Le coupable peut s'efforcer, comme David, de cacher son crime aux yeux des hommes. Il peut chercher à l'envelir dans une nuit impénétrable ou dans un perpétuel oubli. Mais « aucune créature n'est cachée devant lui; tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte ». « Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu ». (Hébreux 4 :13.)

La parabole de la petite brebis que le prophète Nathan présenta au roi David peut être étudiée par tous. La lumière éclaira brusquement le roi, alors qu'il était dans les ténèbres de ce que le peuple pensait de son action contre Urie. Tandis qu'il suivait le chemin de la complaisance vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis de la violation du commandement, on lui présenta la parabole du riche qui enleva à un pauvre son unique petite brebis. Mais le roi était si complètement enveloppé dans le vêtement du péché qu'il ne comprenait pas qu'il était le pêcheur. Il tomba dans le piège, et avec une grande indignation il prononça sa sentence de condamnation à mort, en pensant qu'il s'agissait d'un autre homme. Quand l'application de la parabole lui fut présentée et qu'il vit clairement les faits, et quand Nathan lui dit : « Tu es cet homme-là ! Inconsciemment tu t'es condamné toi-même », David fut accablé. Il n'eut aucune parole pour justifier sa conduite.

Cette expérience fut très douloureuse pour David, mais elle lui fut très bénéfique. Sans le miroir que Nathan lui présenta – dans lequel il se reconnut si clairement - il aurait continué à ne pas être convaincu de son horrible péché, et il aurait été perdu. La conviction de sa culpabilité fut le salut de son âme. Il se vit lui-même sous une autre lumière, tel que le Seigneur le voyait, et tant qu'il vécut il se repentit de son péché.

Conflict and Courage, p. 179.

Personne en Israël, David le savait, n'aurait osé mettre la main sur l'oint de l'Éternel. Mais il tremblait à la pensée que le jugement du Très-Haut ne s'abattît soudain sur lui dans son état de culpabilité et de condamnation. Le prophète le rassura: « L'Éternel a effacé ton péché, tu ne mourras point ». Il fallait cependant que la justice de Dieu fût maintenue, et la sentence de mort allait frapper le roi dans son enfant, châtement bien plus amer que n'eût été sa propre mort. Le prophète le lui avait dit: « Comme par cette action, tu as fourni aux ennemis de l'Éternel l'occasion de le mépriser, le fils qui t'est né mourra ».

Patriarchs and Prophets, p. 722; *Patriarches et prophètes*, p 700.

Mardi, le 10 mai 2011

Le psalmiste écrit : « Je te fais connaître mon péché : je n'ai pas couvert ma faute; j'ai dit : Je reconnaitrai mes transgressions devant le SEIGNEUR ! Et toi, tu as pardonné ma faute, mon péché. » Psaume 32 :5. Voilà le chemin par lequel nous devons passer.

David fut pardonné de ses transgressions parce qu'il humilia son cœur devant Dieu. Il se repentit et affligea son âme, et il crut que la promesse de pardon de Dieu

s'accomplirait. Il confessa son péché, se repentit et se reconvertit. Dans le ravissement de la sécurité du pardon, il s'exclama: "Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude!" On reçoit la bénédiction grâce au pardon; on reçoit le pardon par la foi quand le péché a été confessé, qu'on s'est repenti et qu'il a été placé sur Celui qui porte tous les péchés du monde. Ainsi, jaillissent de Christ toutes nos bénédictions. Sa mort est un sacrifice expiatoire pour nos péchés.

Our High Calling, p. 83; *Commentaires d'Ellen White* sur Psaume 32: 1, 2.

Avant même que la sentence divine eût été prononcée sur lui, David avait déjà commencé à récolter le fruit de sa transgression. Tourmenté par sa conscience, il nous fait assister, dans le psaume trente-deux, à l'angoisse de son esprit.

Patriarchs and Prophets, p. 724 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 701, 702.

Ce n'est pas peu de chose que de pécher contre Dieu, de placer sa volonté humaine perverse en opposition avec la volonté de son Créateur. Il est du meilleur intérêt des hommes, même ici-bas, d'obéir aux commandements de Dieu. Et il est sûrement de leur intérêt éternel de se soumettre à Dieu et d'être en paix avec Lui. Les bêtes des champs obéissent à la loi de leur Créateur grâce à l'instinct qui les dirige. Il parle au fier océan : «Tu viendras jusqu'ici mais pas plus loin » (Job 38.11) et les eaux obéissent promptement à Sa parole. Les planètes se déplacent dans un ordre parfait, obéissant aux lois que Dieu a établies. De toutes les créatures que Dieu a faites sur la terre, l'homme seul est rebelle. Il possède cependant la faculté de raisonner, la capacité de comprendre les exigences de la loi divine, et une conscience qui lui permet de ressentir la culpabilité de la transgression ainsi que la paix et la joie de l'obéissance. Dieu a fait de l'homme un être moralement libre, libre d'obéir ou de désobéir. La récompense de la vie éternelle - un poids éternel de gloire - est promise à ceux qui font la volonté de Dieu tandis que Sa colère menaçante attend celui qui défie Sa loi.

The Sanctified Life, p. 76; *La vie sanctifiée*, p. 41.

Mercredi, le 11 mai 2011

Les paroles de David sont la prière d'une âme repentante : « O Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ; Selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ; Lave-moi complètement de mon iniquité, Et purifie-moi de mon péché. » (Ps. 51 :3,4). ...

Quel que soit le caractère de votre péché, confessez-le. Si c'est contre Dieu seulement, confessez-vous seulement à Lui. Si vous avez mal agi ou offensé d'autres personnes, confessez-vous aussi à elles, et la bénédiction du Seigneur reposera sur vous. De cette façon vous mourrez à vous-mêmes, et Christ sera formé en vous.

Review and Herald, December 16, 1890.

L'hysope employée pour l'aspersion du sang était le symbole de la purification. On l'employa plus tard pour les lépreux, et dans la souillure par le contact avec un mort. On en voit la signification dans la prière du Psalmiste:

« Purifie-moi avec l'hysope, et je serai sans tache; Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. » Psaume 51 : 9.

Patriarchs and Prophets, p. 277; *Patriarches et prophètes*, p 249.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Ce n'est pas simplement le pardon du péché, c'en est la délivrance. L'amour rédempteur transforme le cœur. David avait bien compris toute la portée de ce pardon quand il demandait : «O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé», ou encore : «Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.» (Psaume 51.12; 103.12)

Si tu fais ne serait-ce qu'un pas sur le chemin de la repentance, il te serrera dans ses bras avec un amour infini. Son oreille est attentive au cri de l'âme contrite. Aucune aspiration spirituelle ne lui échappe. Jamais une prière n'a été prononcée, si timide soit-elle, jamais une larme n'a coulé, même dans le plus grand secret, jamais l'embryon d'un désir sincère n'est monté vers Dieu sans que son Esprit soit allé à sa rencontre. Avant même que la prière soit formulée ou l'aspiration du cœur manifestée, le Christ est prêt à offrir sa grâce pour suppléer à celle qui agit déjà dans l'âme humaine.

The Faith I Live By, p. 129.

L'une des plus ferventes prières enregistrées dans la Parole de Dieu est celle de David lorsqu'il supplia: "Oh Dieu! Crée en moi un cœur pur". La réponse de Dieu à cette prière fut: Je te donnerai un cœur pur. C'est une œuvre qu'aucun homme fini ne peut faire. Les hommes et les femmes doivent commencer par le début: rechercher Dieu avec une ferveur extrême, en quête d'une véritable expérience chrétienne. Ils doivent sentir le pouvoir créateur du Saint-Esprit. Ils doivent recevoir un cœur nouveau, c'est-à-dire qu'ils doivent le maintenir docile et sensible à la grâce du ciel. L'âme doit être lavée de son esprit d'égoïsme. Il faut travailler avec ferveur et un cœur humble, chacun regardant à Jésus à la recherche de conseil et d'encouragement. Alors l'édifice convenablement assemblé, croîtra jusqu'à devenir un saint temple dans le Seigneur.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1165 ;
Commentaires d'Ellen White sur Ezéchiel 36 :26.

Jeudi, le 12 mai 2011

Dieu, le Dieu vivant, ne change pas. Il est le même, bon, tendre, plein de pitié et d'amour, hier, aujourd'hui et demain. Satan travaille de toutes ses forces, essayant par tous les moyens possibles de troubler ceux qui voient des hommes de grande expérience commettre des erreurs. Mais Jésus, lui, est sans faute. ... Placez en Dieu votre confiance. Priez, priez, priez avec foi. Ensuite, confiez votre âme à Dieu. Il gardera ce que vous lui remettez chaque jour. ... Marchez humblement avec lui. Le Seigneur voit toute tristesse, toute peine, toute blessure, toute épreuve qui afflige l'âme, et il sait quel baume il faut lui appliquer. ...

En Dieu vous pouvez être vaillant. Où que vous vous trouviez, dites au Seigneur : « Je te cherche ; je veux te suivre, te servir, rester à l'ombre de tes ailes ; je veux obéir à ta voix. » Abandonnez-vous toujours à la direction céleste. Quand les épreuves surviennent, tenez votre âme dans la patience. Comptez sur le Seigneur et n'ayez qu'un but : chercher le bien éternel des personnes qui sont en contact avec vous. Maintenez fermement votre intégrité, avec la force de Dieu. Il accomplira sa promesse. Votre pain vous sera donné et votre eau vous sera assurée. Outre ces choses temporelles, vous recevrez aussi le pain et l'eau de la vie éternelle.

That I may Know Him, p. 268 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 270.

Jusqu'à ce moment-là, la Providence avait préservé David des complots de ses ennemis, notamment en ce qui concernait Saül. Mais son péché changea ses rapports avec un Dieu qui, à aucun prix, n'approuve l'iniquité. D'autre part, à partir de sa chute, il ne fut plus tout à fait le même homme. Accablé par le poids de sa faute et la crainte de ses lointaines conséquences, humilié devant ses sujets, il voit son influence diminuer. Son peuple, qui connaît son crime, se laisse entraîner au mal plus librement. Son autorité dans sa propre famille a baissé. Ses droits à l'obéissance et au respect de ses enfants sont méconnus. Le souvenir constant de sa culpabilité lui ferme la bouche quand il devrait parler avec fermeté, et il est comme paralysé quand il faudrait sévir avec rigueur. La conduite de ses fils se règle sur son mauvais exemple, et Dieu, ne jugeant pas à propos d'intervenir, laisse les causes produire librement leurs effets naturels.

Patriarchs and Prophets, p. 723; *Patriarches et prophètes*, p 701.

Vendredi, le 13 mai 2011

Lectures complémentaires :

Éducation, chapitre 16, « Les biographies bibliques », p. 167 ;

Patriarches et prophètes, chapitre 71, « Péché et repentir de David » pp. 695-704.